Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 51 (1922)

Heft: 1

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Puis viennent finalement les *inconstants*, les élèves aux dispositions variables, qui ont leurs bons et leurs mauvais jours, facilement inappliqués parce que leur volonté est faible. Aussi leurs chiffres montent et descendent continuellement. Ce sont, entre autres :

Robert	2-4-2-4
Georges	17-10-16-14
Joseph	14-12-12-13
Paul	3-7-3-4

Parmi eux, on en trouve deux, Paul et Robert, qui font peu de fautes, ils sont doués, mais ils ont leurs défaillances d'attention. Leur mérite n'égale pas celui des faibles, mais réguliers.

Je conclus maintenant cette première partie de mon étude en affirmant que le progrès des écoliers est mesurable dans certaines conditions, que son évaluation est précieuse pour la psychologie individuelle, et qu'il serait juste, pour atténuer ce que la note d'instruction a parfois de cruel, de la combiner avec la note de progrès basée sur les pourcentages. Ainsi, grâce à ses avances de 78 % et 41 % qui lui valent respectivement les notes 2 et 3 de progrès, le 4 d'orthographe qui figure sur le livret scolaire de l'élève Raymond, va devenir un 3 qui fera grand plaisir à cet enfant si j'ai soin de lui expliquer le pourquoi de cette amélioration, et ses succès futurs ne seront plus douteux.

(*A suivre.*) J. NYDEGGER.

PARTIE PRATIQUE

Leçons élémentaires de grammaire avec exercices adaptés *(suite)* [1].

Rappel. — Ce que l'on fait pour dire nos pensées ?
Combien y a-t-il d'actions : *a)* dans la proposition ; *b)* dans la phrase ?
Combien de sujets font les actions ?
But : Malgré cela, nous ne comprenons pas toujours ceux qui nous parlent.
Exemple : Mon voisin ouvre...
Nous ne savons pas : quoi ; où ; quand ; de quelle manière.

Concret. *Les soldats.*

Les soldats vont...	**à la frontière.**
Ils portent...	**un sac, un fusil.**
Ils creusent...	**des tranchées.**
Ils coupent...	**des arbres.**
Ils plantent...	**des pilotis.**
Ils attendent...	**l'ennemi.**
Ils attaquent...	**les ennemis.**
Ils défendent...	**leur pays.**
Ils aiment...	**leur patrie.**

[1] Voir le N° du 1er décembre 1921 et antérieurement.

Elaboration : Lire chaque phrase.
De qui parle-t-on dans chaque phrase ?
Les soldats ont fait quoi ?
Nous savons de qui on parle ; nous savons ce qu'ils ont fait.
Il nous semble qu'il manque quelque chose.
Exemple : Dans la première phrase nous ne savons pas — où ils vont ?
Les soldats vont — *à la frontière.*
La phrase est-elle finie ? — **Oui.**
Qu'a-t-on mis pour la compléter ? — **à la frontière.**
A la frontière, qui est mis pour compléter, s'appelle un *complément.*
Etablir les compléments des autres propositions.
Conclusion. — Dans la proposition il y a encore un complément.

B. Complément de l'action

Dans la phrase : Les soldats vont, qu'est-ce qu'on ne sait pas ? — où ils *vont.*
Disons où ils vont : à la frontière.
A la frontière indique où ils vont
A la frontière complète où ils vont. — *vont,* du verbe : aller.
Abstraction : A la frontière complète donc une action (aller).
Qui a un complément ? — l'action d'aller.
Le complément complète quoi ? — l'action.
(Même raisonnement pour : portent ; creusent, etc.)
Conclusion. — Les compléments complètent les actions (ou les verbes).
Les actions ont des compléments.

C. Compléments direct et indirect

Concret : Louis obéit à Dieu. — Louis prie Dieu.
Analyse : Chercher l'action, le sujet, le complément.
1er complément : à Dieu ; 2me complément : Dieu.
Chercher le complément.
Louis obéit **à qui ?** — à Dieu. A qui.
Louis prie **qui ?** — Dieu. Qui
Quand on dit : Louis prie Dieu, où se trouve placé le complément ? — **Derrière le verbe — tout près.**
Il est *directement* derrière le verbe.
On l'appelle un *complément direct* : Pourquoi ? — **Parce que...**
Quand on dit Louis obéit à Dieu, le complément se trouve-t-il directement derrière le verbe ? — **Non.**
Complément contraire de direct : *complément indirect.*
Pourquoi indirect ? — **Parce que.....**
c) Que dit-on pour trouver le complément indirect ? — **à qui ?**
Que dit-on pour trouver le complément direct ? — **qui ?**
Lorsque nous dirons *qui ?* nous aurons donc un complément ? — **direct.**
Lorsque nous dirons *à qui ?* nous aurons donc un complément ? — **indirect.**
Général : D'autres phrases avec compléments directs ou indirects.
Conclusions. — 1. Les actions ont des compléments directs et indirects.
2. Les compléments directs sont séparés de l'action.
3. On trouve le complément direct en disant : qui ?
On trouve le complément indirect en disant : à qui ?

Règles : 1. Dans les propositions il y a des compléments.

2. Les compléments complètent ordinairement les actions.

3. Le complément direct entre directement.

4. Le complément indirect entre à l'aide d'un portier préposé au service, c'est-à-dire une préposition.

4. On trouve le complément direct en disant : qui ?

On trouve le complément indirect en disant : à qui ?

Applications : EXERCICE 29.

Chercher et analyser les compléments du texte suivant :

Cours supérieur : Bienfaits de la patrie.

Le sol de ton pays a été fécondé par le *travail* de tes aïeux. Les obstacles y sont supprimés par *les routes*. L'espace y est abrégé par *les chemins de fer*. Les rivières y sont réunies par *des canaux*. D'innombrables villes y sont décorées par *des monuments*. Le commerçant va par *le monde* pour t'en rapporter les richesses. L'industrie multiplie *les usines* pour fabriquer les produits qui te sont nécessaires. Avec cela, la patrie te garantit *la sécurité* par des lois. P. BOURDE.

EXERCICE 30.

1. Chercher les compléments ; les analyser.

La construction de la maison.

Papa achète la terre. Il consulte un architecte. L'architecte trace un plan. La famille indique l'emplacement du bâtiment. Les terrassiers creusent la terre. Le carrier façonne les pierres. Le tuilier pétrit la pâte et moule les tuiles et les briques. Le bûcheron monte à la forêt. Cet homme coupe des arbres. Le charretier transporte des troncs immenses. Le scieur débite les billons en planches.

Puis, le maçon construit les murs. Il dresse des montants. Il perce des fenêtres. Enfin, le charpentier vient au bâtiment. Il monte sur les murs. Il pose la toiture. Le menuisier lambrisse les parois. Il fabrique des portes et des fenêtres.

Répétition du sujet et de l'action.

EXERCICE 31.

Relever tous les compléments directs et indiquer ce qu'ils complètent.

L'ouvrier de la campagne bêche le sol, laboure, sème, fauche le pré ; il plante des haies, il bâtit des murs. Il élève des animaux domestiques. Il moissonne ses champs ; il bat les gerbes, vanne le blé. Il attelle et dételle les bœufs, il tond les moutons. D'après VIGNIER.

Invention : EXERCICE 32.

Compléter les phrases suivantes par un complément direct.

On nous a annoncé... Les enfants lançaient... Ce soldat ne trahira pas... Nous allumions... Le fermier avait déjà fauché... La poule défend toujours... Nous vendrons bientôt... Les engrais fertilisent... Le vent a déraciné... Vous chercherez... Nous évitons... Il saisit...

EXERCICE 33.

Compléter les phrases suivantes par un complément indirect :

Les soldats résistèrent à... Les ennemis approchent de... Cet enfant ressemble à... Nous avons parlé de... Avez-vous réfléchi à... Nous pensons souvent à... Je ne

songeais pas à... Le chasseur tire sur... Le chamois a échappé à... Le vieillard aspire à... Vous rougirez de... Cet homme manque de...

EXERCICE 34.

Former une proposition où les mots suivants sont sujets et où il y a un complément :

a) Le menuisier, le laboureur, le soldat, le prêtre, Dieu, l'école, mon père ;

b) Le cheval, le chat, le mouton, la poule, le renard ;

c) Le chêne, le noisetier, le roseau, la gentiane, la belladone, la pâquerette, la marguerite.

EXERCICE 35.

Former une proposition dans laquelle chaque mot suivant entre comme complément.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Pour maintenir le mordant

Ce n'est point sans quelque secrète angoisse que je heurtai à la porte de M. l'abbé. Car, s'il ne se dérobait pas à une visite, même féminine, d'où il pouvait résulter quelque bien, il en souffrait malaisément deux ou trois. N'avait-il pas démontré, l'autre jour, à certaine de mes amies, que demander tant de conseils sur son âme et son salut n'était qu'une « subtile façon de nous occuper et remplir de nous ». On n'a pas à revenir consulter son directeur avant d'avoir d'abord mis en pratique, et jusqu'à l'épuisement, l'avis qu'il nous a donné, et qu'il ne saurait vraisemblablement que nous répéter, « car, pour l'ordinaire, un avis bien pratiqué donne assez d'ouvrage ».

— Ce que vous m'avez dit de la psychologie de la Routine et des racines de cette mauvaise herbe pédagogique vaut pour la sincérité, pour la morale, pour l'histoire, pour les leçons où le cœur trouve à s'épancher, où l'émotion peut agir. Mais quelle émotion fera jamais vibrer notre voix, quand nous aurons à démêler les cas des participes, à calculer le prix de revient des mélanges, à décrire le cours de l'Aar, à démontrer le point de surfilage ?

— Ne mettez-vous rien, Mademoiselle, de vous-même dans ces leçons ? Quand vos écolières se perdent dans les chaînes des Alpes ou les points de couture, ne vous énervez-vous pas ? Les multiples bévues que vous constatez dans les dictées, et sur la règle même que vous venez d'expliquer, n'excitent-elles pas votre indignation ? Ne vous découragez-vous pas en voyant combien de problèmes sont faux après tant et tant d'exercices ? — Oui ! — Donc, vous vous émotionnez. Les leçons où vous prétendez que le cœur n'a point de part l'ont fait battre plus fort ou plus lentement, selon que vous vous êtes irritée ou découragée.

— Oui, j'ai tort, je l'avoue.

— Vous avez tort d'excéder dans l'émotion, mais non de vous passionner, car c'est la passion qui soutient l'effort.

Vous faites effort pour donner votre enseignement avec clarté, avec précision, avec ordre ; vous faites effort pour le faire répéter par vos enfants et le faire appliquer en des tâches écrites que vous corrigez avec soin. Or, l'effort est une peine.